



Les Poilus à Saint-Fraï

Soldiers at Saint-Fraï

1914-1918



Les « sœurs de Saint-Frai »,

ou « Filles de Notre-Dame des Douleurs » ont été fondées à Tarbes (65) en 1866 par Marie Saint-frai et le père Dominique Ribes. Elles vivent auprès des personnes âgées leur charisme d'Accueil et de Compassion, en France et en Orient. Très concrètement, leur quotidien mêle la prière, la vie communautaire, et le service auprès des résidents des EHPAD dans lesquels elles vivent toute l'année. Membres de la famille franciscaine, elles cherchent à accompagner de leur mieux les souffrances qu'elles rencontrent, avec la Vierge Marie. Elles partagent leur spiritualité avec une fraternité de laïcs, en France et en Orient. A Lourdes, elles accueillent les pèlerins malades depuis 1872.

« Marie Saint-Frai fut toute à Dieu et l'une des grandes préoccupations de sa vie fut de porter à la prière les personnes de son entourage. Comme notre fondatrice, nous sommes appelées dans ce monde au service de nos frères souffrants, tout spécialement les personnes en fin de vie, avec une prédilection pour les plus défavorisées. En elles, Mère Saint-Frai découvrait le Visage du Christ et c'est à travers elles qu'elle servait, dans l'amour et le plus grand respect, la Personne de Jésus.



The "sisters of Saint-Frai", also called "Daughters of Our Lady of Sorrows" were founded in Tarbes (France) in 1866 by Marie Saint-frai and Father Dominique Ribes. They live their charisma of Welcome and Compassion among the elderly, in France and in the Middle East. Very concretely, their daily life combines prayer, community life, and service to the residents of the retirement home in which they live all year round. Members of the Franciscan family, they accompany the suffering they encounter as best they can, following the Virgin Mary. They share their spirituality with a fraternity of lay people, in France and the East. In Lourdes, they have welcomed sick pilgrims since 1872.

« Marie Saint-Frai was all about God and one of the great concerns of her life was to lead those around her to prayer. Like our founder, we are called into this world to serve our suffering brothers and sisters, especially those at the end of life, with a predilection for the most disadvantaged. In them, Mother Saint-Frai discovered the Face of Christ and it was through them that she served, with love and the greatest respect, the Person of Jesus.



Contexte :

La Congrégation des Filles de Notre-Dame des Douleurs fut à l'origine du premier centre d'accueil des malades à Lourdes : « L'Hôpital Notre-Dame des 7 Douleurs ».

Suite aux Apparitions en 1858, de la Vierge Marie à Lourdes, les pèlerins, jusqu'en 1872 viennent à Lourdes en individuel ou très petits groupes, logeant chez l'habitant, dans les quelques hôtels commençant à se construire ou même, dans les rues...Il faudra attendre



l'année 1872 suite au « Pèlerinage des bannières » pour que les pèlerinages officiels s'organisent en groupes. L'absence de lieu d'accueil, en particulier pour les plus pauvres, touche profondément le Père Dominique Ribes, Co Fondateur de la Congrégation. Avec celle-ci, et suite à un entretien avec son ami le Père Peyramale (en 1870), curé de Lourdes, il procède à l'achat d'un terrain le 6 décembre 1872. La construction débuta avec la pose de la 1^{ère} pierre le 6 avril 1874 et se poursuivra sur trente années permettant d'accueillir jusqu'à 1000 pèlerins malades en même temps. (412 aujourd'hui suite à une rénovation totale en 1998).

En 1878, pour le 1^{er} pèlerinage National français, l'Hôpital Notre-Dame des 7 Douleurs accueille ses premiers malades : 270 personnes, accompagnées par le Père d'Alzon sont installées dans la partie construite (le rez-de-chaussée) du nouvel « hôpital », tandis que les travaux se poursuivent au-dessus ! Elles sont installées sur des matelas et des paillasses empruntés au séminaire de Tarbes et de Saint Pé.



Background:

The Congregation of the Daughters of Our Lady of built the first hostel for sick pilgrims to Lourdes – the Hospital “Notre-Dame des Sept Douleurs”. Following the Apparitions of the Virgin Mary in Lourdes in 1858, pilgrims came to Lourdes as individuals or very small groups, lodging with local people, or in the few hotels that were beginning to be built or even sleeping in the streets. It was not until 1872, following the “Pilgrimage of the Banners”, that official pilgrimages were organized into groups. The absence of a hostel, particularly for the poorest pilgrims, deeply moved Fr. Dominique Ribes, Co-Founder of the Congregation. Following a conversation in 1870 with his friend Fr. Peyramale, the parish priest of Lourdes, Fr. Ribes purchased some land on December 6, 1872. Construction began with the laying of the first stone on April 6th, 1874, and continued for thirty years. The original building accommodated up to 1000 sick pilgrims. (The modern building accommodates 412 following a total renovation in 1998).

In 1878, for the first French National Pilgrimage, the “Notre-Dame des Sept Douleurs” welcomed its first sick pilgrims: 270 people, accompanied by Fr d'Alzon, were housed on the section that had been built so far (the ground floor), while work continued above! They slept on mattresses and benches borrowed from the seminaries of Tarbes and Saint Pé.



L'hôpital durant la guerre :

En 1914 éclate la première guerre mondiale : la répercussion sur l'activité de ce que nous appelons aujourd'hui « l'Accueil Marie Saint-Frai » mais qui, à l'époque se dénommait : « L'Hôpital Notre-Dame des 7 Douleurs », est immédiate. Les pèlerinages sont arrêtés mais la maison ne restera pas vide.

Au Conseil de Congrégation le 10 Août 1914, à Tarbes, les sœurs décident de répondre favorablement à la demande qui leur est faite de transformer l'Hôpital en ambulance : autrement dit, que recevoir les blessés de la guerre .

Dès le 20 août 1914, l'Hôpital est aménagé pour recevoir 350 blessés en 14 salles, dont les premiers convois arrivent le 25. Ce sont les sœurs qui soignent, gratuitement, aidées également par des dames, infirmières volontaires et du personnel militaire. Une convention initiale est signée le 11 septembre 1914, elle mentionne que « *Madame la Supérieure de l'Hôpital de Notre-Dame des Douleurs se charge conformément au règlement militaire du logement, de l'entretien, de la nourriture, du blanchissage, de l'éclairage et du chauffage des blessés ou malades qui lui seront confiés dans l'établissement de Notre-Dame des Douleurs (350 lits).* »

Avec les soins physiques, est offerte l'aide spirituelle : ainsi, pour ceux qui le désirent, l'Eucharistie est célébrée chaque jour à 10 heures, une conférence est donnée l'après-midi, suivie du Salut du Saint- Sacrement et de nombreux soldats profitent de ce soutien. A



l'époque, chacun pense que la guerre sera courte et la Supérieure prête aussi 60 lits à la Maison de l'Assomption qui en a besoin également pour accueillir des soldats ; mais la guerre va durer et 5 454 soldats blessés seront accueillis à L'Hôpital Notre-Dame des 7 Douleurs. De plus, « *Pendant les trois ans et deux mois qu'à durée l'Ambulance, 596 permissionnaires, venus en pèlerinage à*

Lourdes, par groupes ou isolément, ont demandé à être reçus à l'Hôpital. » (CF. Livre Chanoine Michel Dufourc : Histoire de la Congrégation des FNDD).

Sœur St Trophime, alors Supérieure de la maison de Lourdes, les a toujours accueillis généreusement avec ses sœurs de communauté, au prix de beaucoup de sacrifices : « *La guerre se prolongeant, nos ressources diminuent tous les jours par suite de l'impossibilité où nous sommes de recevoir, comme d'habitude des malades payants dans les salles occupées par les militaires. N'ayant plus que la catégorie de vieillards indigents que nous recueillons, notre situation devient très précaire* » (Lettre de Sr Dominique du 26-04-1917 à Monsieur le Sous-secrétaire d'Etat du service de santé. Ministre de la Guerre. Paris.)

L'Hôpital est évacué le 8 novembre 1917 par l'administration militaire. Les Sœurs pensent alors réorganiser la maison pour lui rendre sa destination première, mais la guerre n'est pas terminée et l'administration précise que cette évacuation « *n'a nullement pour effet d'entraîner la fermeture définitive de l'hôpital militaire. Il est entendu en effet avec l'autorité préfectorale qu'en cas de besoin, les formations sanitaires, mises à la disposition sont reprises dans le plus bref délai par le service de santé militaire.* »

Pour le moment, l'Hôpital va donc trouver une autre destination. Les Allemands renvoient des départements envahis, les "vieillards" dont ils ne peuvent plus « utiliser les bras ». Le département des Hautes Pyrénées ayant été désigné pour en recevoir, Mr Le Préfet Gaudin demande à l'Hôpital Notre-Dame des Douleurs d'en prendre un nombre important. Sr Dominique, Supérieure Générale réunit son Conseil et donne son accord en proposant 250 places. Le 12 janvier 1918 arrive le premier convoi qui sera suivi de bien d'autres à des dates différentes.

« Hélas, quel pénible spectacle offrent ces pauvres gens à leur arrivée, qui a lieu à toute heure, le plus souvent pendant la nuit ! Mal habillés, tristes, soucieux, pâles, amaigris, usés par le travail et les privations, fatigués de leur long et incommode voyage à travers les départements du Nord, de la Belgique, d'Allemagne, de la Suisse et divers lieux de France jusqu'aux Pyrénées, ils font vraiment pitié ! » (Chanoine Dufourc).

Cette mission d'accueil des personnes âgées durera jusqu'en juin 1919 : « *Les bons Vieillards réfugiés qui avaient été hospitalisés à Lourdes en Janvier 1918, ont été évacués le 16 Juin. L'Hôpital est donc vide, ce qui ne s'était pas produit depuis*

cinq ans. Mais en revanche il y a beaucoup à faire pour remettre le matériel en bon état. Tout est usé dans le mobilier et la literie, et l'immeuble a subi de graves dommages. Nos chères Sœurs n'auront donc guère le temps de jouir du repos, car il faut approprier et préparer quelques salles, pour de petits groupes de malades qui sont déjà annoncés pour le mois d'Août. (Circulaire N° 336, adressée à la Congrégation, en date du 15-07-1919).

Après cinq années d'arrêt, l'Hôpital Notre-Dame des Douleurs, accueil de malades retrouvera sa destination première : « Il y a affluence de monde à Lourdes et surtout depuis ces jours derniers. Depuis la guerre on n'avait pas vu tant de monde. Les hôtels et les maisons particulières sont comblés. Les sanctuaires et la Grotte offrent un spectacle édifiant par la foule recueillie qui s'y presse. Quoique rien ne soit organisé pour le service des malades, de nombreux groupes y sont amenés et la procession du S^t Sacrement a lieu tous les jours. Le Pèlerinage National qui arrive le 19, sera une belle manifestation d'action de grâces à la Vierge Immaculée ; déjà de nombreux pèlerins arrivent pour la circonstance. Plusieurs groupes de malades seront amenés de divers centres. Nous aurons à l'Hôpital beaucoup de monde et nos chères Sœurs auront beaucoup à faire. Que la Vierge Immaculée daigne avoir pour agréable leurs travaux et leurs fatigues et répande sur nous ses maternelles bénédictions. » (Circulaire N° 337-15.08.1919).





The “Sept Douleurs” during the War :

The First World War broke out in 1914: the repercussions for the life of the “Sept Douleurs” (which we now call the “Accueil Marie Saint-Frai”) was immediate. The pilgrimages ceased but the Accueil would not remain empty.

At the Congregational Council on August 10, 1914, in Tarbes, the Sisters decided to accede to the request to transform the Accueil into a field hospital: in other words, to accommodate those wounded in the war. From August 20th, 1914, the Hospital was fitted out to receive 350 wounded soldiers in 14 rooms: the first convoys arrived on the 25th. The Sisters did the nursing, free of charge, helped by local women, volunteer nurses and military personnel.

An initial agreement was signed on September 11th, 1914. It mentions that: “Madame the Superior of the Hospital of Notre-Dame des Douleurs is responsible in accordance with military regulations for housing, maintenance, food, laundry, lighting and heating for the wounded or sick who will be entrusted to her in the establishment known as ‘Notre-Dame des Douleurs’ (350 beds)”. Along with physical care, spiritual sustenance was offered: for those who choose to attend, the Eucharist was celebrated every day at 10 a.m., a conference was held in the afternoon, followed by Benediction, and many soldiers benefited from this support. At the time, everyone thought that the war would be short. The Superior lent 60 beds to the Convent of the Assumption which needed them to accommodate soldiers; but the war would last, and 5,454 wounded soldiers would be welcomed at the “Sept Douleurs”.

Moreover, “During the three years and two months that the Field Hospital lasted, 596 soldiers on leave, who came on pilgrimage to Lourdes, in groups or individually, asked to be accommodated at the Hospital.” (CF. Book Canon Michel Dufourc: History of the Congregation of the FNDD).

Sister St Trophime, then Superior of the convent in Lourdes, always welcomed them generously along with her community, but at the cost of many sacrifices: “As the war continues, our resources diminish every day due to the impossibility of accommodating, as in normal times, paying patients in the rooms now occupied by the military. We can only take in poor and needy elderly people, so our situation

has become very precarious” (Letter from Sr. Dominique dated April 26th, 1917 to the Undersecretary of State for Health, Ministry of War, Paris.)

The Hospital was evacuated on November 8th, 1917 by the military administration. The Sisters then thought about reorganizing the “Sept Douleurs” to return it to its original purpose, but the war was not over, and the administration specified that this evacuation “in no way has the effect of leading to the definitive closure of the military hospital. It is in fact agreed with the prefectural authority that, if necessary, the available health facilities will be taken over as quickly as possible by the military health service.” For the moment, the Hospital would have to find another purpose.

The Germans were sending back from the occupied zones, the “old men” whose labour they can no longer use. The department of the Hautes Pyrénées was designated to receive them, and the Prefect Mr. Gaudin asked the Notre-Dame des Douleurs Hospital to take a large number. Sr Dominique, Superior General, convened her Council and gave her agreement by offering 250 places. On January 12th, 1918, the first convoy arrived, which would be followed by many others in the following months.

“Alas, what a painful spectacle these poor people present upon their arrival, which takes place at all hours, most often during the night! Poorly dressed, sad, worried, pale, emaciated, worn out by work and deprivation, tired from their long and arduous journey through the departments of the North, Belgium, Germany, Switzerland and various places in France until, in the Pyrenees, they are truly pitiable! » (Canon Dufourc).

This mission to welcome the elderly will last until June 1919: “These poor elderly refugees who were taken into hospital in Lourdes in January 1918 were evacuated on June 16th. The Hospital is therefore empty, something which has not happened for five years. But on the other hand, there is a lot to do to restore the furnishings to a good condition. All the furniture and bedding are worn out in the, and the building has suffered serious damage. Our dear Sisters will therefore hardly have time to enjoy rest, because some rooms must be selected and prepared for small groups of sick people who are already expected in August.” (Circular No. 336, addressed to the Congregation, dated 15th July 1919).

After five years, the Notre-Dame des Douleurs Hospital, a hostel for sick pilgrims, would return to its original mission:

“There are so many people in Lourdes, especially in recent days. We had not seen so many people since the war. The hotels and private houses are full. The sanctuaries and the Grotto are an edifying spectacle with the crowds that flock there. Although nothing is organized for the service of the sick, many groups are brought there, and the Blessed Sacrament Procession takes place every day. The National Pilgrimage arrives on the 19th and will be a beautiful manifestation of thanksgiving to the Immaculate Virgin; already many pilgrims are arriving for the occasion. Several groups of sick pilgrims will be brought from various places. We will have a lot of people at the Hospital and our dear Sisters will have a lot to do. May the Immaculate Virgin deign to accept their labours and their fatigue and spread her maternal blessings on us.” (Circular No. 337 15th August 1919).



Extraits des circulaires :

Extrait de la circulaire n° 263, du 20/08/1914 : au sujet de la maison des Filles de Notre-Dame des Douleurs en Belgique :

"Prions pour que les courages et la foi se fortifient dans l'épreuve et que le retour à la paix voit surgir de nombreuses vocations. (...) Les événements se poursuivent et c'est entre Liège et Namur que passent les troupes ennemies. Espérons qu'au milieu de ce tumulte et de ces dangers, le Bon Dieu aura couvert de sa puissante protection nos chères Sœurs et qu'elles n'auront couru aucun péril. Mais ne cessons de prier et de les recommander à la Divine Miséricorde et à Notre Bonne Mère des Douleurs pour leur obtenir d'être délivrées au plus tôt de tout danger.

Invoquons avec confiance la Divine Providence pour nos œuvres, car si la guerre dure quelque temps, nous aurons des difficultés pour procurer le pain de nos bons Vieillards.

Dans nos contrées le moment des quêtes est venu. Nous prévoyons de grandes difficultés pour les effectuer. La récolte cette année n'est pas abondante. Les bras manquent pour la culture et le grain est en partie réquisitionné pour la troupe. Nous devons donc nous attendre à traverser des temps difficiles pour pourvoir aux besoins de nos chers Vieillards.

Prions chaque jour avec ferveur pour la France, pour nos chers soldats, pour la cessation de la guerre et la victoire de nos armées."

Extrait de la circulaire n° 266, du 30/09/1914 :

Nous traversons des jours pleins de tristesse et de douloureuses inquiétudes. [...] Presque toutes nos familles sont dans l'épreuve, ayant un et même plusieurs de leurs membres sous les drapeaux. C'est donc plus que jamais le moment de la prière, de la supplication fervente. Implorons la Miséricorde Divine afin qu'elle mette au plus tôt un terme à cette affreuse guerre, et qu'en rendant la paix à notre chère patrie, elle la ramène aux pratiques de la foi et de la vie chrétienne, dont l'abandon a été pour elle la cause de tant de maux. Prions pour nos vaillants soldats afin que dans les dangers incessants qui les menacent, ils sachent se

détourner vers le bon Dieu. Demandons à ce bon Maître de les protéger et de les ramener bientôt dans leurs foyers.

Prions pour nos chères Sœurs qui sont à Lourdes, car elles ont plus que jamais besoin de forces spirituelles, de courage et de santé. L'Hôpital, cette année, ne présente pas le consolant spectacle des pieux pèlerins malades. Il est depuis le 25 Août, transformé en une vaste ambulance où sont soignés trois cent cinquante de nos chers soldats blessés. La tâche est un peu laborieuse pour nos chères Sœurs, qui sont aidées par les Dames Infirmières de bonne volonté. Mais elles doivent payer de leur personne, car la responsabilité de leur salle leur reste. Nous les recommandons à la charité de vos prières pour qu'elles remplissent saintement leurs fonctions et fassent du bien à nos chers soldats. Nos chères Sœurs ont de grandes consolations en se dévouant pour ces blessés. Tous, à l'exception d'un petit nombre, reviennent aux pratiques de la religion. Un jeune soldat a fait, il y a quelques jours sa première Communion ; un autre l'a faite le jour de S^t Michel. Ce jour-là, il y eut dans notre Chapelle, Messe de Communion générale pour les soldats. Tous les dimanches, nous avons plusieurs messes pour les militaires. Pendant ces Messes on chante des cantiques auxquels, ils s'unissent. La Chapelle est toujours comble. Demandons pour ces braves soldats qu'ils conservent les pieuses pratiques qu'ils ont retrouvées à Lourdes. (...)

Extrait de la circulaire n° 267, du 15/10/1914 :

"Plus que jamais, notre charité doit se montrer généreuse envers ces âmes souffrantes, car, dans ce temps si douloureux de la guerre, chaque jour, nos braves et vaillants soldats sont moissonnés sur le champ de bataille. Parmi eux, nous comptons des parents, des amis, des bienfaiteurs. Nous avons toujours de nombreux blessés à Lourdes. Prions pour que le bon Dieu garde la santé à nos chères Sœurs et pour qu'elles se dévouent toujours avec la plus grande charité pour ces pauvres soldats, afin qu'en soulageant leurs corps, elles fassent du bien aux âmes.(...)

Extrait de la circulaire n° 280, du 15/10/1915 :

"Chaque jour, aux pieds des saints autels, nous continuerons à lui offrir la couronne de nos « Ave Maria » en faveur de nos chers combattants et pour le salut de notre chère France.

Un certain nombre de blessés sont arrivés à Lourdes où depuis quelques mois, nous n'avions que des convalescents. L'Hôpital est de nouveau au complet et nos chères Soeurs très occupées. Par ailleurs, nos quêtes retenant loin de la maison plusieurs de nos chères Soeurs, le nombre de celles restées à la Maison Mère est bien réduit et les journées sont laborieuses. (...) La récolte manque partout cette année et nos quêtes s'en ressentent. La cherté des vivres s'ajoutant à cette pénurie de récolte augmente les difficultés et les préoccupations. Espérons cependant que nos œuvres ne manqueront pas du nécessaire, mais travaillons à mériter cette faveur par une vie fervente et généreuse au service de Dieu et que chacune de nous apporte la meilleure bonne volonté à faire régner l'ordre et l'économie dans son emploi.(...) l'heure est toujours pleine d'angoisses et nos chers combattants ont besoin plus que jamais du secours du Ciel, pour vaincre nos redoutables ennemis. Recommandons en même temps tous nos grands besoins spirituels et temporels, nos familles dans l'épreuve, nos armées et les âmes de nos chers soldats morts au champ d'honneur.

Extrait de la circulaire n° 306, du 14/08/1917 :

(...) Comme l'année dernière, une délégation du Pèlerinage National arrivera à Lourdes le 19 Août. Plusieurs de nos chères Sœurs de la Maison Mère devront s'y rendre pour aider à nos chères Sœurs de Lourdes. Il n'y aura pas de malade, il est vrai, mais il y aura quand même beaucoup à faire à l'Hôpital où seront reçus les R^{ds} Pères Assomptionnistes et d'autres personnes amies de l'œuvre. Par ailleurs, il y a toujours de nombreux blessés à l'Hôpital et nos chères Sœurs sont très occupées. (...)

Extrait de la circulaire n° 313, du 15/01/1918 :

(...) Depuis quelques semaines, nous n'avons plus de soldats blessés à Lourdes et nos chères Sœurs avaient pu reprendre leur vie régulière comme elles le faisaient chaque hiver avant la guerre. (...) Parmi les nombreux rapatriés qui reviennent en France, se trouve un grand nombre de pauvres Vieillards déprimés par les privations, la maladie, les infirmités. (...) Un premier groupe de cinquante est arrivé samedi soir ; d'autres seront amenés dans quelques jours et on compte nous en confier près de trois cents. Ce sera bien servir la Patrie que de se dévouer pour ces pauvres victimes de la guerre. Ces bons Vieillards, hommes et femmes ont souffert beaucoup physiquement et surtout moralement."

Extrait de la circulaire n° 314, du 15/02/1918 :

(...) Depuis le 12 Janvier les convois de Vieillards rapatriés se sont succédés à Lourdes. Le dernier, arrivé ce matin 12 courant, en a porté le chiffre à 240, d'autres arriveront prochainement jusqu'à ce que l'Hôpital soit au complet. Nos chères Sœurs se dévouent de tout leur cœur au soulagement de cette grande infortune, car ces pauvres Vieillards ont beaucoup souffert. Ils ont été séparés de leurs familles et dépouillés de tout.(...) Quelques Dames viennent prêter leur concours à nos chères Sœurs.(...) Parmi les Vieillards rapatriés plusieurs ont séjourné chez nos chères Sœurs de Tihange (*Belgique*) qui reçoivent continuellement des convois de Vieillards venant des pays envahis et dirigés vers la Suisse pour rentrer en France."

Extrait de la circulaire n° 351, 15/08 et 1/09/1920 :

Il y a beaucoup de monde à Lourdes cette année. On y revoit les foules d'avant-guerre qui s'y succèdent sans interruption et rendent un continuel hommage à la Reine du Ciel. Mais les malades sont aussi amenés en grand nombre malgré les difficultés de transport. Le pèlerinage national 160 et divers groupes de Belgique, etc., nous en a amenés environ 350 ; la semaine dernière divers groupes en comptaient 250 et cette semaine nous en aurons une centaine, d'autres sont encore annoncés.



Excerpts from circulars:

Extract from circular no. 263, dated 20th August 1914: regarding the house of the Daughters of Our Lady of Sorrows in Belgium:

"Let us pray that courage and faith will be strengthened in times of trial and that the return to peace will see the emergence of many vocations. (...) Events proceed and enemy troops pass between Liège and Namur. Let us hope that in the midst of this tumult and these dangers, the Good Lord will shelter our dear Sisters in his powerful protection and that they will not be in any danger. But let us not stop praying and recommending them to Divine Mercy and to Our Lady of Sorrows to obtain for them to be delivered as soon as possible from all danger.

Let us confidently invoke Divine Providence for our works, because if the war lasts for some time, we will have difficulty in providing bread for our dear elderly gentlemen.

In our lands the time for collection has come. We anticipate great difficulties in carrying them out. The harvest this year is not abundant. There is a lack of hands for cultivation and the grain is partly requisitioned for the troops. We must therefore expect to go through difficult times to provide for the needs of our dear elderly people.

Let us pray every day fervently for France, for our dear soldiers, for the cessation of the war and the victory of our armies."

Extract from circular n° 266, dated 30th September 1914:

We are going through days full of sadness and painful anxieties. [...] Almost all of our families are going through the same ordeal, with one or even several of their members under the flag. It is therefore more than ever the time for prayer, for fervent supplication. Let us implore the Divine Mercy to put an end to this terrible war as soon as possible, and that, by restoring peace to our dear homeland, it

brings the people of France back to the practice of the faith and of Christian life, the abandonment of which has been the cause of so much evil. Let us pray for our valiant soldiers so that in the incessant dangers that threaten them, they will know how to turn towards the good Lord. Let us ask the good Master to protect them and bring them back to their homes soon.

Let us pray for our dear Sisters in Lourdes, because they need spiritual strength, courage and health more than ever. The Hospital, this year, does not have the reassuring presence of devout sick pilgrims. Since August 25th, it has been transformed into a large field hospital, where three hundred and fifty of our dear wounded soldiers are treated. The task is somewhat laborious for our dear Sisters, who are helped by the volunteer ladies as Nurses. But they must make personal sacrifices, because the responsibility for their ward remains with them. We commend them to the charity of your prayers so that they may fulfil their duties in a holy way and do good to our dear soldiers. Our dear Sisters have great consolation in devoting themselves to these wounded. All but a few return to the practices of religion. A young soldier made his first Communion a few days ago; another on St. Michael's Day. That day, there was a general Communion Mass for the soldiers in our Chapel. Every Sunday we have several Masses for the military. During these Masses we sing hymns, and they join in the singing. The Chapel is always full. Let us ask for these brave soldiers that they continue the devotional practices that they re-discovered in Lourdes. (...)

Extract from circular n° 267, dated 15th October 1914:

"More than ever, our charity must be generous towards these suffering souls, because, in this painful time of war, every day, our brave and valiant soldiers are cut down on the battlefield. Among them, we count parents, friends, benefactors. We still have many wounded in Lourdes. Let us pray that the good Lord keeps our dear Sisters healthy and that they always devote themselves with the greatest charity to these poor soldiers, so that by healing their bodies, they also heal their souls."

Extract from circular n° 280, dated 15th October 1915:

“Every day, at the feet of the holy altar, we will continue to offer him the gift of our “Ave Maria” on behalf of our dear fighters and for the salvation of our dear France.

A certain number of the wounded arrived in Lourdes where for several months, we had had only convalescents. The Hospital is full again and our dear Sisters are very busy. Furthermore, our collections keep several of our dear Sisters away from home: the number of those remaining at the Mother House is very reduced and the days are laborious. (...) The harvest is poor everywhere this year and our collections are affected. The high cost of food added to this shortage in the harvest increases our difficulties and concerns. Let us hope, however, that our work will not lack what is necessary, but let us work to deserve this through a fervent and generous life in the service of God and that each of us brings our best good will to ensure order and economy reign in our work. (...) the time is always full of anguish and our dear fighters need help from Heaven more than ever to defeat our formidable enemies. Let us commend at the same time all our great spiritual and temporal needs, our families in difficulties, our armies and the souls of our dear soldiers who died on the field of honour.”

Extract from circular n° 306, dated 14th August 1917:

(...) Like last year, a delegation from the National Pilgrimage will arrive in Lourdes on August 19th. Several of our dear Sisters from the Motherhouse will have to go to help our dear Sisters in Lourdes. There will be no sick pilgrims, it is true, but there will still be a lot to do at the Hospital where the Assumptionist Fathers and other friends of the Congregation will be lodging. Furthermore, there are still many injured people at the Hospital and our dear Sisters are very busy. (...)

Extract from circular n° 313, dated 15th January 1918:

(...) For several weeks, we have no longer had any wounded soldiers in Lourdes and our dear Sisters had been able to resume their normal lives, as they did every winter before the war. (...) Among the many repatriates returning to France, there are many poor elderly people worn down by deprivation, illness and disabilities.

(...) The first group of fifty arrived on Saturday evening; others will be brought in a few days, and they plan to entrust us with nearly three hundred. It will serve our country well to dedicate ourselves to these poor victims of war. These good elderly men and women suffered a lot physically and especially emotionally."

Extract from circular n° 314, dated 15th February 1918:

(...) Since January 12th, convoys of repatriated elderly people have followed one after another into Lourdes. The last one arrived this morning, 12th February, and brought the number to 240. Others will arrive soon until the Hospital is full. Our dear Sisters dedicate themselves with all their hearts to relieving this great misfortune, because these poor elderly gentlemen have suffered greatly. They were separated from their families and stripped of everything. (...) Some local ladies came to lend their assistance to our dear Sisters. (...) Among the repatriated elderly gentlemen, several stayed with our dear Sisters of Tihange (Belgium) who continue receive convoys of elderly men from invaded countries who are then directed towards Switzerland to return eventually to France."

Extract from circular n° 351, dated 15th August and 1st September 1920:

There are a lot of people in Lourdes this year. We are seeing again the pre-war crowds – groups coming one after the other without interruption, paying continual homage to the Queen of Heaven. Sick pilgrims are brought in large numbers despite transport difficulties. The National Pilgrimage brought 160 sick pilgrims, and various groups from Belgium, etc., brought us about 350. Last week various groups had 250 sick pilgrims and this week we will have around a hundred, even more are expected.



<https://www.saintfrai.org/>